

Leur vue lui était tellement amère qu'il ne voulait ni les regarder, ni même s'approcher de leur habitation. Forcé cependant lui était, ou de les voir quelquefois ou de passer près de leurs maisons ; alors, bien que, par pitié, il se sentit porté à leur faire l'aumône, par l'intermédiaire d'autrui, néanmoins il détournait toujours son visage et, de ses mains, il se fermait les narines, fut-il à deux milles des lépreux.

“ Et voilà qu'un jour, chevauchant près d'Assise, il rencontre inopinément un de ces infortunés. Un immense dégoût, l'horreur le saisissent comme d'habitude . . . Mais il se souvient de sa résolution, déjà mise en pratique, de devenir parfait, il se rappelle que pour devenir soldat du Christ il doit d'abord se vaincre lui-même . . . Non, il ne transgressera par l'ordre venu du Ciel ; il a donné sa parole là plus sacrée ; il ne la brisera pas. Il se fait donc violence, se surmonte, descend de cheval et court vers le lépreux pour le baiser.

“ Le lépreux comptant sur une aumône lui tend la main. François y dépose sa pièce de monnaie, et lui baise la main. Il reçoit de ce malheureux le baiser de paix, remonte à cheva' et se remet en route, non sans jeter un dernier regard sur le lépreux. Mais, ô merveille, il a beau se tourner deci delà, il ne le voit plus ! Pourtant la plaine l'environnait au loin et nul obstacle ne pouvait empêcher son regard de l'embrasser toute entière.

“ Plein d'admiration et de joie, ils se met à chanter de tout coeur les louanges de Dieu se proposant bien de faire désormais toujours de mieux en mieux. Asusi le voyons nous depuis ce moment se mépriser de plus en plus, jusqu'à ce que, par la grâce de Dieu, il soit pleinement vainqueur de lui-même.

“ Ainsi au bout de quelques jours, voulant renouveler son précédent exploit, il se rend, muni d'une forte somme d'argent, à l'hôpital des lépreux. Là il réunit tous ensemble ces infortunés, donne à chacun une pièce de monnaie et lui baise la main et la bouche.

“ En se retirant il trouve que la vue et le toucher des lépreux, auparavant si amers pour lui, sont maintenant chose douce à son âme et à son corps (1).—Donc, prenant ainsi les choses amères pour douces, il se prépare virile-

---

(1) Dans son Testament, Notre Séraph. Père dit également : “ Lorsque j'étais dans le péché il me semblait par trop amer de voir des lépreux. Mais le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux, et je me montrai miséricordieux à leur égard. En les quittant, ce qui m'avait paru amer me fut changé en douceur de l'âme et du corps.”